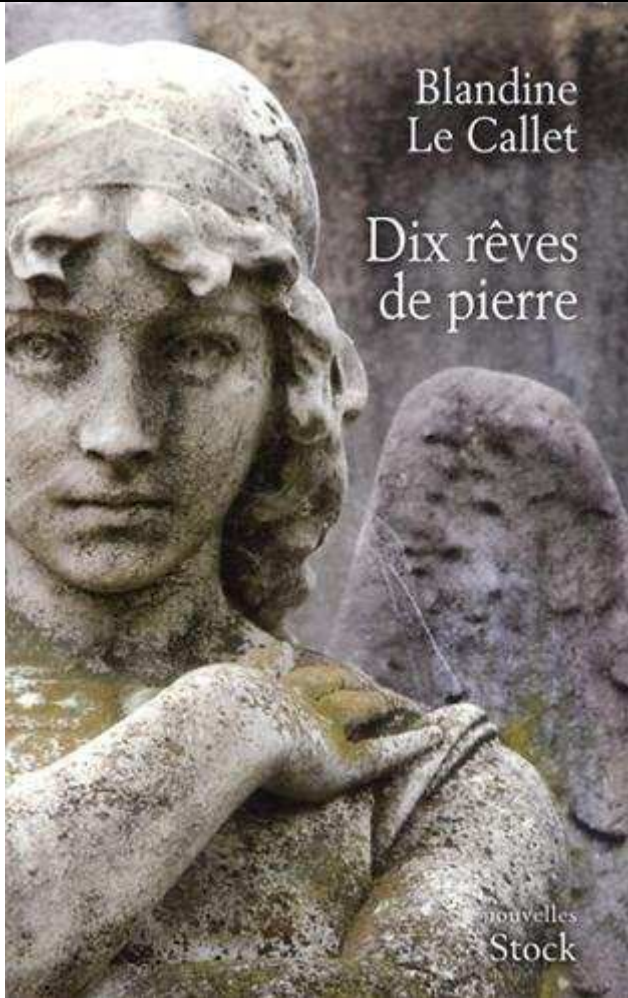


Ci Égît un bon livre

« Dix rêves de pierre » de Blandine LE CALLET



Au gré de ses voyages et de visites dans des musées et des cimetières, Blandine LE CALLET s'est intéressée aux épitaphes, dont certaines d'entre elles ont provoqué en elle un désir d'écriture. C'est ainsi qu'est né le projet de ce recueil de nouvelles où, à partir d'épitaphes authentiques, l'auteur imagine les derniers mois, les derniers instants du défunt. Dix destins très différents, tant par le lieu que par l'époque : en Grèce, sous le règne d'Hadrien, à Paris au XVIIème siècle, en Bretagne au XXème ... Dix destins arrêtés par la mort, prévisible ou imprévisible. Dix nouvelles qui montrent l'intemporalité des passions, des peurs, des espoirs de la nature humaine. Sur un sujet qui peut sembler sombre et rebutant, Blandine LE CALLET a écrit dix nouvelles originales, poétiques, bien documentées. J'ai beaucoup aimé.

F. L.

L'auteur déploie un réel talent de conteuse ! Dès les premières lignes, nous plongeons dans les destins, brisés par la mort, de ces personnes. Nous ressentons avec beaucoup d'émotion leurs joies et leurs peines : les vies imaginées collent parfaitement aux épitaphes et deviennent

réelles. L'auteur sait « merveilleusement » nous frapper au cœur en glissant dans chaque nouvelle une pointe de fantastique, en l'apparition d'un chien mystérieux, sorte de Cassandre : nous, lecteurs, frémissons d'horreur et de compassion, lors de sa venue et de ses aboiements, car nous savons à partir de ce moment-là que l'être qui nous est déjà si proche est condamné irrémédiablement. Dix nouvelles excellentes.

B. C.

J'ai préféré aux Nouvelles bien racontées mais trop courtes les épitaphes très émouvants et la présence du chien « Cerbère » annonciateur de la mort qui se retrouve dans le roman « La divine » de M. Ndiaye.

C. D.

Un art de conter doublé d'une imagination débordante mais toujours très documentée et de fait très crédible. Original. Très bien.

M. C.